

c'est cette imitation du divin crucifié qui distingue les vrais fervents de son Cœur : " un amour crucifié demande des crucifiés d'amour," disait la B. Marg.-Marie. Aussi quelle vie plus crucifiée que celle de la grande adoratrice du Cœur de JÉSUS ?

C'est donc à la perfection de la vie chrétienne et à la plus sublime perfection par le règne de l'amour divin que notre dévotion invite les fidèles. Oui certes elle est virile cette dévotion qui produit cet amour fort et ces forts de l'amour qui s'élèvent vaillamment au-dessus de la chair pour embrasser la croix. Oui elle est virile et solide entre toutes cette dévotion qui engendre la faim du pain des forts. Nécessairement, en effet, de sa nature elle conduit, attire à l'Eucharistie. Pourquoi ? Ah ! l'Eucharistie n'est-elle pas par excellence le Sacrement de son Cœur ? et le Cœur de JÉSUS que j'honore et que j'aime n'est-il pas là ? Oui il est là dans sa réalité vivante, comme le cœur d'un père, d'un frère, d'un ami, souvent oublié, souvent délaissé. Oui il est là pour recevoir mes hommages, pour s'unir intimement à moi dans la sainte communion, vivifier de ses divines ardeurs mon cœur languissant et augmenter en moi la divine charité. Oui il est là attendant que je le console, que je répare les outrages dont il est abreuvé, surtout dans le Sacrement d'amour.

Aussi l'ardeur pour l'Eucharistie est-elle la marque caractéristique des fervents amis du Sacré-Cœur.

V

L'on peut donc justement conclure de tout ceci que *nulle dévotion n'est plus salutaire pour la société*. Heureux ceux qui la pratiquent ! heureuse la famille, la paroisse, heureux le peuple où elle est en honneur ! Qui n'a pas été témoins des fruits magnifiques qu'elle a portés partout où elle a été implantée. Quel renouveau de foi, de vertu et de piété ne produit-elle pas en quelque lieu que son influence s'exerce et se développe librement ! Il est visible aux yeux que c'est